

VICOMTE DE VILLIERS DU TERRAGE

LE TRÉSOR

découvert à Runabat

EN TOURC'H (Finistère)

EXTRAIT du *Bulletin de la Société Archéologique*
du *Finistère* (TOME XXXIX)

QUIMPER
IMPRIMERIE COTONNÉC. — LEPRINCE, SUCC^r, PLACE SAINT-CORENTIN, 54

1912

Le Trésor découvert à Runabat, en Tourc'h

(FINISTÈRE)

Au mois de Juin 1911, un cultivateur demeurant à Runabat, en Tourc'h, canton de Rosporden, découvrit en démolissant un vieux talus, un vase de terre cuite contenant quelques monnaies d'or et un nombre considérable de pièces d'argent et de billon (1). Le pot a malheureusement été complètement brisé et je n'ai pu même m'en procurer aucun fragment.

Les monnaies d'or furent immédiatement vendues ; M. de la Rogerie en a cependant vu quatre, et les frottis qu'il en a pris permettent d'identifier deux *Moutons d'or* de Jean le Bon. La troisième pièce était un Florin d'or, malheureusement l'empreinte trop effacée ne permet plus de lire la légende de cette monnaie d'un type fabriqué alors dans toute l'Europe occidentale. La quatrième devait être, d'après notre collègue une monnaie des rois d'Aragon.

Les pièces d'argent, la plupart de mauvais aloi, couvertes de vert-de-gris, de rouille et de terre, parurent d'abord sans valeur à ceux qui les découvrirent ; tout le monde en prit et beaucoup furent jetées.

Mon garde, qui eut l'occasion de soupeser le sac qui renfermait le trésor huit jours après sa découverte, évalua son poids à un peu plus de cinq kilos. Les pièces pesant en

(1) Avant de connaître exactement l'importance de cette trouvaille, j'ai publié en juin 1911, dans le *Bulletin* de notre Société, une petite note dont il n'y a plus lieu de tenir compte.

moyenne 3 grammes 10, la trouvaille se serait donc primitivement composée de plus de seize cents pièces.

Au bout de quelques jours, diverses personnes m'en apportèrent quarante-huit, et de son côté M. Massonneau put en recueillir trente-deux. Enfin, tout récemment, Mademoiselle de Lonlay, propriétaire de la ferme de Runabat, a bien voulu me permettre d'examiner à loisir les onze cent et une pièces que son fermier finit par lui remettre au bout de quelques semaines.

Ces onze cent soixante-dix-neuf pièces comprennent trente-cinq valeurs ou types différents.

Monnaies royales de France ...	439	pièces	renfermant	16	types	principaux
— — d'Angleterre .	31	—	5	—		
— anglaises d'Aquitaine	4	—	1	—		
— de Bretagne.....	9	—	5	—		
— de l'évêché de Toul..	1	—	1	—		
— des Pays-Bas.....	695	—	9	—		
	<u>1179</u>			<u>35</u>		

Bien que la Cornouaille se trouve fort éloignée des Pays-Bas, près de soixante pour cent des monnaies découvertes à Runabat proviennent de Flandre. Les Gros fabriqués par Louis de Crécy et Louis de Male étaient d'ailleurs très répandus à cette époque et sans doute fort estimés puisqu'ils furent imités en beaucoup d'endroits, notamment en Bretagne par Charles de Blois et Jean IV. Quatre pièces au lion de Flandre fabriquées à Quimperlé et à Vannes, figurent dans le trésor de Runabat.

Les pièces les plus récentes sont celles de Jean II le Bon (1350-1364), du duc de Bretagne Jean IV (1345-1399) et de Louis de Male (1346-1384). Le trésor de Runabat a donc été enterré sous le règne de Jean le Bon ; peut-être son propriétaire, compatriote de Jeanne de Flandre, épouse de Jean de Montfort, trouva-t-il la mort à la bataille d'Auray le 27 septembre 1364 ?

Monnaies françaises royales

Philippe Auguste (?)

Un Denier très fruste FILLIP... autour de quatre lettres.

Saint-Louis (1256-1270).

Trois Deniers Tournois (type 571) (1).

Philippe IV le Bel (1285-1314).

Un Denier Tournois (601).

Philippe VI (1328-1350).

Un Gros à la Couronne.

Cent trente-huit Gros à la fleur de lis (693), comprenant de grandes variétés dans la forme de la croix.

Deux cent soixante-trois Gros à la Queue (Couronnelles) (684).

Un denier Parisis (699).

Un Double Tournois (type 709 sans l'annelet).

Un Double Parisis F. R. A. N. entre deux fleurs de lis PHILIPPUS D.G. REX. Au revers Croix fleurdelisée à long pied, MONETA DUPLEX.

Une maille blanche (Hoffmann type 21).

Jean le Bon (1350-1364).

Cinq Gros blancs dit Poillevillains (777).

Deux Gros blancs (775).

Cent Gros blancs (la croix cantonnée d'un anneau).

Cinq Gros tournois à la queue, dit Poilevillain (759) avec ou sans boules aux branches latérales de la Croix).

Trois Gros blancs à la fleur de lis dit Patte d'oie (791).

Cinq Mailles blanches (752).

(1) Les numéros de renvois se rapportent à ceux du catalogue Boudreau.

Monnaies d'Angleterre

Edouard III (1327-1356).

Un Groat (diamètre 28 m/m, poids 3 grammes). Buste couronné de face EDWARD D. N REX ANGL E FRANC HYB. POSUI DEUM ADJUTOREM MEUM CIVITAS LONDON (Croix).

Quatre demi-groats et vingt-six pennys du type Esterlin, frappés à Londres, à Cantorbury ou à Durham.

Quatre Gros d'argent frappés en Aquitaine.

ED' RE. ANGLIE (autour d'une croix cantonnée d'une fleur de lis. — Rev. : DUX AQITANIE (Léopard sous une couronne).

Combinaison des types 2867 et 2870 de Poey d'Avant, pl. 52, nos 1 et 2).

Monnaies de Lorraine (Evêché de Toul)

Thomas de Bourlemont, évêque de Toul (1330-1353).

Un Denier d'argent au type Esterlin. EC MONETA NOSTRA. Rev. : Croix cantonnée de douze besants LUN TOL ENG IEN (1691).

Monnaies de Bretagne

Charles de Blois (1341-1364).

Deux Gros (Bigot (1) : pl. 26, n° 2).

Jean IV (1335-1399).

Deux Gros (Bigot : pl. 20, n° 3).

(1) *Essai sur les monnaies de Bretagne.*

Un Gros (Bigot : pl. 20, n° 6).

Trois Gros (Bigot : pl. 23 bis, n° 3).

Un Gros (Bigot : pl. 26, n° 6).

**Monnaies de Flandre — de Brabant
— de Hainaut, etc.**

Louis I^{er} de Crécy (1326-1346) et *Louis II de Male* (1346-1384). Comtes de Flandre.

Six cent quatre-vingt-seize Gros d'argent au type bien connu du lion de Flandre qui fut imité dans dix-neuf pays différents.

Les Gros de Louis de Male — on estime qu'il en fit fabriquer soixante millions ! — se distinguent de ceux frappés par son prédécesseur par la croisette qui remplace l'aigle avant MONETA. Quelques-unes de ces pièces portent un point au dessus de L. de LVDOVICUS.

Jean III (1312-1335) duc de Lorraine et de Brabant.

Six Gros : IO' DUX LOT' BRAB' — MONETA BRABAN.

Deux Gros : IO' DUX' LOT' BRAB' — MONETA FILFD' (Vilvorde).

Guillaume (1337-1345) II^e comte de Hainaut, IV^e comte de Hollande.

Un Gros : COMES HANONIE — Rev. : MONETA VALENC' (Valenciennes).

Trois Gros : GUILLELM DUX COMES — Rev. : MONETA HOLAND.

Guillaume I^{er} (1337-1391) Comte de Namur.

Un Gros : GUILLEM COMES — Rev. : MONETA BOVINES (Bouvignes).

Un Gros : G. COMES NAMOUR — Rev. : MONETA
NWILE (Neuveville) (1).

Renald III (1343-1371) duc de Gueldre.

Un Gros : RENALDUS DUX — Rev. : MONETA H'
DER. W (Harderwyk).

Enfin un dernier Gros, fleur de coin, appartient à un type dont on ne connaît pas le lieu d'origine : DU' RO' VBC' X GOMIS — Rev. : MONETA NNANE.

On a parfois attribué ces pièces à Arnould d'Orey, seigneur de Rummen (1331-1364) « mais, dit M. Serrure, leur identification reste une énigme, elles appartiennent probablement à quelques feudataires limbourgeois. »

(1) Variété du type 49 publié par M. Serrure *Imitation des types monétaires flamands au Moyen-Age*. (Annales de la Société Archéologique de Bruxelles, 1899).

Histoire locale

La découverte du trésor de Runabat

11-12-89

C'est en fouillant dans les vieux papiers de famille relégués au fond d'un grenier, qu'un jeune descendant de la famille Monfort de Runabat, en Tourc'h, a découvert un document relatant la découverte d'un trésor, en 1911, par son grand-père. Ce document, rédigé par le vicomte De Villers Du Terrage, est un extrait du bulletin de la Société archéologique du Finistère de 1912.

Le trésor de Runabat

Au mois de juin 1911, un cultivateur demeurant à Runabat, en Tourc'h, découvrit, en démolissant un vieux talus, un vase de terre cuite contenant quelques monnaies d'or et un nombre considérable de pièces d'argent et de billon. Le pot a, malheureusement, été complètement brisé et il n'a été possible de récupérer aucun fragment.

Les quelques pièces d'or qui ont pu être analysées ont permis d'identifier deux « moutons d'or » de Jean Le Bon. La troisième pièce est d'un type fabriqué alors dans toute l'Europe occidentale et la quatrième devait être une monnaie des rois d'Aragon. Les pièces d'argent, la plupart de mauvais aloi, couvertes de vert-de-gris de rouille et de terre, parurent d'abord sans valeur à ceux qui les découvrirent. Tout le monde en pris et beaucoup furent jetées.

Le poids du sac, dans lequel

était enfermé le trésor, fut évalué, huit jours après sa découverte, à un peu plus de 5 kg. Les pièces pesant en moyenne 3,10 gr, la trouvaille se serait donc primitivement composée de plus de 1 600 pièces.

Mille cent soixante-dix-neuf pièces purent être récupérées pour analyse. Elles comprennent trente-cinq valeurs ou types différents, dont 60 % proviennent de Flandre.

Les pièces les plus récentes sont celles de Jean II Le Bon (1350-1364), du duc de Bretagne Jean IV (1345-1399) et de Louis Le Male (1346-1384).

Le trésor de Runabat a donc été enterré sous le règne de Jean Le Bon. Peut-être son propriétaire, compatriote de Jeanne Le Flandre, épouse de Jean de Monfort, trouva-t-il la mort à la bataille d'Auray, le 27 septembre 1364.

Piétons en ville

Rappelez-vous que vous devez :

- traverser dans les passages matérialisés lorsqu'ils sont situés à moins de 50 m
- respecter la signalisation lumineuse et les signaux des gardiens de la paix
- observer les prescriptions des caissons lumineux ou les figurines verte et rouge qui apparaissent alternativement
- ne pas descendre sur la chaussée avant l'arrêt des véhicules
- ne pas commettre d'imprudence ou de faute d'inattention susceptibles de provoquer des accidents

N'oubliez pas que si vous pouvez vous arrêter sur place une voiture ne peut pas toujours le faire sans danger.

MEROS D'APPELS SERVICES DE SECURITÉ !

es de votre annuaire
rent en tête de chaque localité.
le joindre rapidement
ries, policiers et pompiers.



on des Télécommunications.